

Dans le discours du Trône de mai dernier, le gouvernement a annoncé officiellement son intention d'inviter tous les Canadiens « à prendre part à l'élaboration d'un nouveau programme de prospérité », et à leur indiquer les changements auxquels procéder afin d'assurer leur compétitivité et leur réussite à l'échelle mondiale. Le message des Canadiens interrogés à ce sujet au cours de l'été est très clair : « Prenez les mesures qui s'imposent, mais seulement après nous avoir consultés! »

Voilà donc pourquoi, monsieur le Président, je suis heureux d'informer la Chambre que le gouvernement entreprend aujourd'hui un vaste projet de consultations qui seront orchestrées par un groupe directeur national et qui viseront à amener tous les secteurs de la société canadienne à proposer des moyens de relever les défis auxquels notre pays fait actuellement face.

Je suis particulièrement heureux d'annoncer que deux Canadiens éminents, M. David Robert McCamus et M<sup>me</sup> Marie-Josée Drouin, ont accepté de coprésider le groupe qui aura pour tâche de diriger les consultations publiques et d'élaborer un plan d'action.

Le Groupe directeur réunira des représentants du monde des affaires, du milieu de l'enseignement, du mouvement syndical et des communautés scientifiques, ainsi que d'organismes à vocation économique et sociale de premier plan. Il consultera des collectivités de toutes les régions du pays, les différents gouvernements provinciaux et d'autres organismes nationaux, et il tirera également profit des discussions déjà menées par des ministres du Cabinet au sujet de certaines industries.

Monsieur le Président, je suis également heureux de déposer un document de travail intitulé *La compétitivité mène à la prospérité* qui, de concert avec le document que mon collègue le ministre de l'Emploi et de l'Immigration présentera dans quelques instants, servira de point de départ aux consultations qui s'amorcent aujourd'hui même.

Ces deux documents recensent les domaines où nous devons nous améliorer afin d'être en mesure de soutenir efficacement la concurrence à laquelle nous faisons face. Chacun des domaines relevés - le savoir et l'apprentissage, les sciences et la technologie, l'investissement, les marchés intérieurs et le commerce - est important. Les différents volets de l'Initiative de la prospérité n'ont rien de révolutionnaire, mais ils n'en constituent pas moins les fondements mêmes de notre économie.

Parce qu'il est important d'agir rapidement, j'ai demandé au Groupe directeur de mener à bien ses consultations d'ici à la mi-juin 92, puis de produire son plan d'action définitif d'ici la fin de l'été prochain au plus tard.